

## Prions

- Pour que les bourreaux, les persécuteurs qui font souffrir à cause de la foi au Christ.
- Pour que tous les peuples trouvent la liberté religieuse et de culte.
- Pour que les valeurs du Christ et de l'Évangile soient respectées et pour les prêtres chargés de répandre la foi au Christ.
- Pour que Dieu ait pitié des gouvernants qui ont à conduire vers le progrès dans le justice mais aussi la vérité et la paix, les peuples qui se fient à leur autorité

### Prière pour les persécutés et les captifs

Tu ne peux abandonner, Seigneur, ceux et celles qui acceptent de perdre leur liberté pour l'amour de ton Nom et la défense de leurs frères et sœurs ; puisqu'ils sont persécutés avec ton Fils, donne-leur la force dont ils ont besoin pour témoigner de l'Évangile avec assurance : qu'ils puisent un réconfort dans la prière de l'Église et recouvrent enfin cette liberté que tu veux pour tout tes enfants.

**Pour s'inscrire à la lettre d'information:**

**SIT Canada-France**

<http://www.sit-france.org/>  
<http://www.sit-canada.org/>

**France :** SIT Canada - France, Couvent Saint-Jean-de-Matha, 04400 Faucon-de-Barcelonnette  
**Canada:** SIT Canada - France, Les Trinitaires, 1481 rang des Vingt, St-Bruno (QC), J3V 4P6

Sources : Wikipedia, « Un cardinal rouge sang, Dom Ernest Simoni » Mimmo Muolo — Crédits Photos : Internet



SOLIDARITÉ  
INTERNATIONALE  
TRINITAIRE

## LETTRE D'INFORMATION

Mai 2018



**Dom ERNESTO SIMONI**

### Biographie

Emprisonné et réduit aux travaux forcés par les autorités communistes entre 1963 et 1981, il est créé cardinal le 19 novembre 2016 par le pape François.

Né le 18 octobre 1928 à Troshan (municipalité de Blinisht, en Albanie) dans une famille catholique, Ernest Simoni entre au collège franciscain dès l'âge de dix ans et y reste jusqu'en 1948, lorsque le régime communiste d'Enver Hoxha ferme le monastère et en expulse les novices. De 1953 à 1955, il effectue son service militaire obligatoire, puis reçoit l'ordination sacerdotale le 7 avril 1956.

Le 24 décembre 1963, il est emprisonné par les autorités communistes pour avoir célébré une messe à la mémoire du président américain John Fitzgerald Kennedy. Il est alors condamné à mort, mais la peine est transformée en peine d'emprisonnement et de travaux forcés pour 25 ans. Il est finalement libéré au bout de 18 ans.

Dès la fin des années 1990, il exerce son ministère sacerdotal dans plusieurs villages albanais.

Le 21 septembre 2014, il rencontre le pape François lors de sa visite apostolique en Albanie<sup>1</sup>. Il est créé cardinal comme seize autres prélats lors du consistoire du 19 novembre 2016<sup>2</sup> par le pape François<sup>3</sup> qui lui attribue la diaconie de Santa Maria della Scala<sup>4</sup>. Âgé de plus de 80 ans, il ne pourra toutefois pas participer aux conclaves. Il est installé le 11 février 2017 dans sa diaconie cardinalice

## Un témoignage

Il a enduré pendant trente ans le régime de terreur communiste en Albanie. Il reste un apôtre inlassable de la réconciliation et du pardon. Il est revenu de son emprisonnement grandi, un géant de la foi. En ce 14 septembre, il représentait tous ses compagnons à qui Dieu avait concédé la grâce du martyr mais aussi tous ceux qui avaient réussi à survivre.

À 88 ans, yeux clairs, visage émacié des rudes montagnards du nord de l'Albanie, Don Ernest Simoni revêtit la pourpre, lors du consistoire ce samedi, sans être passé par la case « évêque ». Un fait rarissime.

Pour rencontrer ce rescapé de la terreur, qui a croupi vingt ans dans les geôles de l'ancien régime communiste, il a fallu se résoudre à traiter avec la Providence et prendre, sans rendez-vous préalable, un avion le samedi pour Tirana, et de là, gagner Shkodër, la ville du nord où se concentre la minorité catholique albanaise.

« Le 19 mars 45 dimanche des rameaux on n'entendit plus les cloches des églises et aucun chrétien ne put participer aux offices. La police secrète d'État instaura dans le pays un climat de terreur. En 46 le monastère fut saccagé, les livres brûlés et les cellules des séminaristes transformées en salles de torture et en cachots.

De 1948 à 1951, il est envoyé comme maître d'école dans un tout petit village au milieu d'une vaste forêt à 50 kms de Scutari forêt. Il apprit aux villageois ce qu'il avait reçu lui-même au séminaire.

Il demande aux autorités compétentes de retourner à Scutari pour y être ordonné prêtre mais il fut appelé à servir sous les drapeaux et il y a passé deux ans. On le voyait comme un ennemi du régime du fait qu'il était catholique et qu'il tenait ses origines du pays qui avait envahi l'Albanie (l'Italie). Les conditions de vie du service militaire étaient très dures et triplement pour lui.

Dans l'opération de survie, il fut une semaine sans manger, sans dormir, sans pouvoir s'abriter du froid, loin de tout et de tous. Le soldat avait une excellente mire, ce qui lui valut d'être épargné et d'obtenir une permission d'un mois. À la fin du service il revint chez lui et clandestinement il reçut le sacerdoce. Le 24 décembre 63 il est arrêté et conduit dans une cellule d'isolement où il est interrogé et torturé. Son pain quotidien, la faim, le froid, les coups et les interrogatoires incessants.

Après 3 mois de détention il subit un procès où il est accusé d'être l'ennemi du régime et condamné à mort. Mais don Ernest n'avait pas critiqué le Régime. On rapporta cela à Enver Hoxha qui commua sa peine en 25 ans de travaux forcés. Le 15 février 1967 les manifestes de la critique furent placardés sur les portes de tous les lieux de culte. Un climat de terreur régnait sur le pays. La cathédrale de Scutari fut transformée en palais de sport. Plusieurs prêtres furent tués. Il est envoyé par le Régime dans les travaux forcés des mines de Reps et Spaç. Les prisonniers ne portaient aucuns vêtements pour les protéger du froid, 7 jours semaine. Beaucoup de prisonniers moururent. Les baraquements étaient insalubres, exposés au vent froid de l'hiver et à la chaleur du climat continental. Les conditions de travail étaient inhumaines, ils étaient contraints de porter des charges énormes de pierre. Pour dom Ernest il voyait une opportunité de ressembler au Christ et occasions de répandre l'Évangile. Je continuais à célébrer ma messe tous les jours. Sa famille est toujours restée proche de lui.

Sa peine est commuée en 18ans aux travaux forcés mais il est ensuite envoyé aux égouts de la ville de Scutari nouvelle punition encore plus humiliante. L'odeur nauséabonde des canaux souterrains était plus lourde à supporter. Notre prêtre de 1981 à 1990 continue à dire sa messe tous les jours. Puis ce fut la fin de la dictature, avec la mort d'Enver Hoxha en 1985. La libération de l'Albanie n'est survenue qu'en 1990 et la liberté de culte retrouvée.

Aujourd'hui nous dit dom Ernest Simoni, c'est le relativisme, l'hédonisme, le matérialisme et l'individualisme dont le diable s'habille et d'ajouter, je prie tous les jours à ma messe pour mes bourreaux et ceux qui ont fait souffrir notre peuple Albanais. L'Église d'Albanie soutient avec un vif intérêt le procès de béatification de 38 d'entre eux morts pour leur foi. Parmi eux, 2 évêques, 33 prêtres diocésains ou religieux, un séminariste et plusieurs laïcs dont une jeune fille qui passa par des tortures indescriptibles.

« Un cardinal rouge sang, Dom Ernest Simoni » Mimmo Muolo.